Journées Annuelles SP2P'2022 - 7-8 juin 2022

Texte de présentation dans le livret des résumés en amont des journées SP2P'2022*

* Subdivision Photochimie, Photophysique, Photosciences, Division de Chimie Physique, Société Chimique de France, Société Française de Physique

Hommage au professeur Jean Faure (1935-2017)

Lors des Journées Annuelles SP2P'2022, nous rendrons un hommage au professeur Jean Faure.

Photophysicien de renommée internationale, Jean Faure a commencé sa carrière de chercheur à l'Université de Bordeaux, au laboratoire de photophysique moléculaire. Sur le plan scientifique, il est le « fils de Jacques Joussot-Dubien, petit-fils d'Adolphe Pacault et arrière-petit-fils de Paul Pascal », et nous bénéficions à notre tour de ses réalisations, à présent.

Jean Faure a grandement contribué à développer et à structurer la photochimie française, à la fois scientifiquement et politiquement. Nous lui devons l'émergence de deux centres importants dans le domaine : il a fondé et dirigé le Laboratoire de Photochimie Générale à Mulhouse dans les années 1970 et le Laboratoire de Photophysique et de Photochimie Supramoléculaires et Macromoléculaires (PPSM) à Cachan deux décennies plus tard. Il a également dirigé le prestigieux Laboratoire de Physico-Chimie des Rayonnements de l'Université Paris-Sud (actuellement Université Paris-Saclay) dans les années 1980, avant d'exercer des responsabilités de haut niveau au Ministère de la Recherche et à l'ENS Cachan (Direction scientifique).

Toujours à l'affût des progrès technologiques, il a acquis le premier laser Quantel, le premier laser titane saphir de Spectra Physics et contribué au développement de lasers avec BMI. Une de ses actions, représentative de ses liens forts avec les entreprises, a été la création et l'animation du Club EDF de photochimie, véritable groupe de travail réunissant d'importants acteurs du monde académique et industriel.

Témoignant d'une ouverture d'esprit visionnaire, Jean Faure mettait en pratique l'interdisciplinarité et l'international à une époque où ces mots étaient très peu dans les esprits. Sachant « parler de chimie aux physiciens et de physique aux chimistes », il a été à l'origine de la création d'une plateforme interdisciplinaire à l'ENS Cachan, entre le PPSM et le LESIR (Laboratoire d'Électricité, des Signaux et de Robotique), actuellement le laboratoire SATIE (Systèmes et Applications des Technologies de l'Information et de l'Énergie). Son aura et ses connexions internationales ont également permis aux laboratoires qu'il a créés de susciter l'intérêt de grands scientifiques du domaine et d'être intégré rapidement dans la communauté internationale, entraînant jeunes chercheurs et d'étudiants dans ces échanges.

La tenue des Journées Annuelles SP2P'2022 à l'ENS Paris-Saclay, dans les nouveaux locaux hébergeant le PPSM, dont Jean Faure est le directeur-fondateur, est l'occasion d'évoquer son souvenir. Après la projection d'une vidéo réalisée par son fils, Sylvain, sur le thème du cheval, une passion partagée avec son père, des anciens collègues et élèves apporteront un témoignage sur les souvenirs les plus marquants et sur l'héritage scientifique de Jean Faure.

Les débuts du PPSM

Extrait de l'histoire du PPSM

Présentée en 2019 lors de l'exposition « Une école normale supérieure à Cachan : 1956-2020 »

Nommé Professeur de Chimie à l'ENS Cachan en 1988, Jean Faure, photochimiste et professeur de chimie à l'Université Paris-Sud, avait reçu du directeur de l'ENS de l'époque, le Professeur Yves Malier, la mission de créer un laboratoire de recherche en chimie pouvant avoir à terme une reconnaissance internationale. Initialement, l'équipe de Cachan était constituée, outre son responsable, d'une technicienne chimiste, Marie-Claude Vernières et de deux chercheurs CNRS: Jean-Pierre Galaup, photophysicien et Claude Bied-Charreton, chimiste des porphyrines. Dès le début, on peut noter cette ambivalence de l'équipe: un axe en chimie de synthèse, et un autre dans un domaine lié à l'optique. Dès 1990, Jean Faure obtient la reconnaissance de ce groupe de chercheurs comme « Jeune Équipe ». En 1993 des membres de l'équipe de Jean Faure à Orsay - Jacques Delaire, professeur, Keitaro Nakatani et Robert Pansu, chargés de recherche CNRS, tous les trois photochimistes - rejoignent l'équipe de Cachan. Celle-ci, devenue le Laboratoire de Photophysique et Photochimie Moléculaire (LPPM) est reconnue comme unité associée au CNRS en 1995 (URA 1906). La nouvelle unité s'est vue renforcée par une équipe du Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM) de Paris, l'équipe des professeurs Bernard Valeur et Élisabeth Bardez, spécialistes de la fluorescence appliquée aux capteurs d'ions métalliques.

Ce petit laboratoire intégrera ensuite de nombreux autres ingénieurs, techniciens, chercheurs et enseignants-chercheurs, pour donner le laboratoire de Photophysique et de Photochimie Supramoléculaires et Macromoléculaires (PPSM) tel que nous le connaissons aujourd'hui.



Jean Faure à Mulhouse avec Gibraltar Sa passion pour les chevaux n'était pas un secret pour ses collègues (Photo fournie par Sylvain Faure)